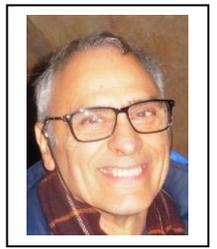


AUTOUR DU GRAND CHÊNE

SORTIE THORONET – CARCES
5 décembre 2015



-Rdv à 9h à l'ODT sous une petite pluie fine... ! 6 personnes motivées malgré ce désagrément se retrouvent et ont envie de partager une sortie sympathique.

Départ en direction Carcès, pour rejoindre l'abbaye du Thoronet. Nous arrivons sur le très joli parking et retrouvons deux adhérents Aixois qui connaissent bien l'abbaye et choisissent plutôt la promenade champignons à laquelle nous renonçons car la pluie est toujours présente.



Entrée dans la salle d'accueil de l'abbaye avec un autre groupe pour participer à la visite guidée de ce site magnifique fondé par des moines cisterciens. L'abbaye du Thoronet a deux sœurs en Provence : l'abbaye de Silvacane et celle de Sénanque. L'édification débute en 1160 par une communauté de 20 moines, dans une vallée perdue dans la forêt, mais avec des sources d'eau et de la pierre. L'abbaye exprime l'essence de l'art cistercien caractérisé par un dénuement extrême, de puretés de lignes, de simplicité des volumes essentiellement dictés par l'organisation de la vie

communautaire. La surface du site est de 2000 ha issus des seigneurs qui ont donné une partie de leur terre.

Les moines n'ont pas le droit de sortir. Ils sont les architectes et recrutent quelques dizaines de « frères convers » ouvriers constructeurs et les paysans qui cultivent les céréales, les olives, le raisin...ils vivent aussi dans l'abbaye.

L'abbaye est constituée principalement :

*D'un cellier où les moines fabriquaient le vin et l'huile d'olive, principales ressources de l'abbaye. Le raisin était foulé avec les pieds dans la cuve et les olives étaient disposées dans un pressoir mû par un système à vis. Les céréales sont stockées à l'étage.



*Le bâtiment des convers qui comprenait un réfectoire au rez-de-chaussée et un dortoir à l'étage.

*Le cloître qui est le cœur du monastère fait le lien entre l'église et les bâtiments de la vie communautaire.

*La salle capitulaire où chaque matin les moines se réunissaient pour lire un chapitre de la règle de Saint Benoît et traiter des questions de la vie communautaire. Elle servait aussi à l'élection du père abbé, qui est nommé à vie et surveillé par la hiérarchie.

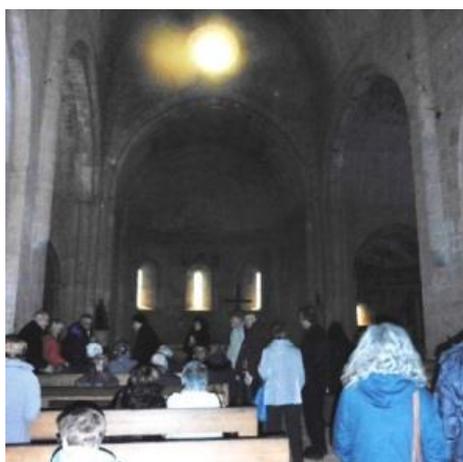
*Le parloir, passage entre le cloître et le jardin extérieur, était le seul lieu où les moines pouvaient parler. Ils s'y répartissaient les tâches.

*Le dortoir à l'étage supérieur

*L'église s'impose par sa simplicité renforcée par la qualité de l'appareillage des pierres. Le portail central est absent car l'église n'était pas ouverte aux fidèles. Seules deux portes latérales ouvrent sur les côtés, celle des convers à gauche et celle des moines à droite. A l'intérieur, la nef voûtée comporte trois travées. Le chœur se termine en abside voûtée en cul-de-four (= qui forme la moitié d'une coupole), percée de trois fenêtres, symbolisant la trinité.



L'absence de tout décor souligne la pureté des formes. Les offices chantés cinq à six heures par jours, servis par une acoustique exceptionnelle, rythmaient la vie spirituelle des moines.



Le chant de notre guide nous a permis de découvrir avec joie la qualité acoustique qui reste unique au monde. Cette particularité est issue de l'architecture et en particulier de la qualité de la pierre qui n'absorbe pas les sons. Ainsi le son perdure pendant plusieurs secondes et les suivants viennent se superposer en formant ainsi une harmonie impressionnante. Ce mélange des notes permet en particulier la pratique du Chant Grégorien. Notre guide nous affirme



que le Halleluyah peut durer jusqu'à dix minutes !!

Quelques mots sur la vie des moines : Les moines doivent rester silencieux, aussi pendant les repas et doivent rester axés sur la spiritualité et la charité. Leur vie est caractérisée par l'humilité, l'obéissance, la pauvreté et le juste équilibre entre prière et travail manuel.

Ils sont végétariens et habillés de vêtements en laine de mouton de couleur écru. Ils sont ainsi des moines blancs, avec cette couleur symbole de la pureté.

Ils sont réputés pour leur maîtrise de l'énergie de l'eau.

Ils sont enseignés à la géométrie, la musique, l'astronomie, l'art et la culture. Ils écrivent des livres qui sont échangés entre les monastères. Ils maîtrisent l'architecture en utilisant en particulier le nombre d'or et les parties du corps (bras en particulier) comme instruments de mesure pour réaliser les ouvertures dans les murs par exemple.



Brève histoire de l'abbaye :

L'édification débute en 1160 et se prolonge jusqu'en 1230. En 1660, le prieur signale la nécessité de restaurer l'abbaye, dont l'état se dégrade (fissures, effondrement de toitures, fenêtres délabrées...). En 1970 sept moines âgés y résident encore et après la révolution l'abbaye devient inoccupée. la restauration débute en 1841, pour ne plus cesser. L'état achète progressivement le site à partir de 1854.



Après cette intéressante visite guidée, nous passons quelques instants dans le local accueil présentant des ouvrages particuliers probablement introuvables ailleurs ?

Robert en profite pour retrouver nos amis de l'A.M.A et faire un rapide tour d'inspection mycologique dans les environs.



La récolte est maigre mais pas inintéressante. Le regard averti de Magalie et Alain a permis de découvrir un beau paxillus panuoides, un tricholoma caligatum et de tout minuscules mycènes ainsi que des myxomycètes qu'il nous faut examiner à la loupe. Nous sommes sous le charme de ces superbes spécimens.

Bravo à nos spécialistes.



C'est maintenant le moment de remplir nos estomacs pour récupérer un peu de chaleur, car il faisait un peu froid à l'intérieur de l'abbaye. Nous déjeunons dans une guinguette, dont nous sommes les seuls clients ce jour, au bord du lac de Carcès. Après le repas nous commençons une balade autour du lac. Dommage, le chemin sympa est de l'autre côté, et nous renonçons car la pluie revient et il est un peu tard !

Retour à St Pierre où nous devons secourir Arlette qui est perturbée par le fait que sa voiture ne veut plus démarrer. Les hommes présents sont convaincus que la batterie est déchargée et heureusement Arlette possède deux câbles qui permettent de se connecter sur la batterie de la voiture de Jean Claude. C'est bon la voiture démarre et c'est la joie ! Surprise : avant de nous quitter, Serge change de prénom et devient Sylvie, ce qui provoque beaucoup de rires !!!

Serge